« Gonbad-e Sork ». *Elr*, vol. XI/2, pp. 130-131.

Monik Kervran

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4766>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4766

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Monik Kervran, « « Gonbad-e Sork ». *Elr*, vol. XI/2, pp. 130-131. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 208, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4766> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4766>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Gonbad-e Sork ». *Elr*, vol. XI/2, pp. 130-131.

Monik Kervran

- 1 Le « Tombeau Rouge » est le plus ancien des cinq mausolées princiers édifiés entre la 2^e moitié du 6^e/12^e s. et la 1^{ère} moitié du 8^e/14^e s. à Marāḡa en Azerbaijan iranien. Sa structure est très originale, faite d'un fût élevé de plan carré surmonté d'un tambour octogonal laissant apparaître les trompes d'angle. Une toiture pyramidale à huit pans (aujourd'hui disparue) surmontait la coupole intérieure. Le décor extérieur, sobre et élégant, est constitué d'un jeu de briques à effet de vannerie tapissant les hautes niches géminées des côtés et les colonnes d'angles engagées. La belle couleur rouge sombre de la brique y est rehaussée de quelques détails émaillés bleu turquoise. L'intérieur est simplement recouvert de plâtre (était-il ainsi à l'origine ?), la structure des niches d'angles, compartimentées en portions de voûte y étant d'autant plus remarquable. Dans la base de pierre est aménagée une crypte, habituelle dans les mausolées turcs et mongols d'Iran.
- 2 La date : 542/1158, et le nom de l'ordonnateur du monument est contenu dans l'inscription qui surmonte l'entrée : c'est Abu'l-'Ezz 'Abd al-'Azīz b. Maḥmūd b. Sa'd, Qavām-e Āḡarbāyjān, peut-être un membre de la dynastie Ahmadilite. Son mausolée joue à bien des titres un rôle de précurseur pour l'art seljuqide tardif et pour l'art ilkhânide.

INDEX

Thèmes : 5.1. Monde iranophone

AUTEURS

MONIK KERVAN

CNRS - Paris